

LE MONDE, «MAISON POUR TOUS» ET FOYER POUR TOUS

Elsa A. Tosi Muzio
Acción Católica Argentina

Original : *Espagnol*

Dans son encyclique *Laudato Si*, le Pape François nous met en garde sur l'état de l'écologie naturelle et humaine, qui pâtit des conséquences traumatiques des exploitations dévastatrices. Le Pape lance un appel à toute l'humanité, de manière particulière aux croyants, afin de prendre soin de la création, "maison pour tous". Les dégâts infligés à la nature ont leur contrepartie dans les dommages causés aux êtres humains les plus fragiles qui directement et de façon permanente voient s'aggraver leurs possibilités de survie, tout en compromettant l'avenir des générations à venir.

Une action mondiale, pour se consacrer à résoudre ce problème qui ne permet pas de retard et nécessite de la participation de tous les hommes et femmes en tant que coresponsables de la création, est urgente. Cette "maison pour tous" nous a été donnée par le Créateur, comme un don d'amour, afin de la soigner, l'entretenir, jouir d'elle et l'utiliser sans l'endommager. Sans trop entrer dans l'histoire, ces dernières décennies rendent compte des résultats de l'utilisation incontrôlée et de la détérioration que nous avons infligées à notre planète, dépassant les barrières de l'utilisation rationnelle pour aboutir à un abus sans discernement. Il n'y a plus de place pour l'indifférence face à cette situation, pas de place pour retarder l'établissement des limites voués à arrêter les blessures infligées à la nature qui font augmenter les mauvaises conditions de vie de millions de personnes.

Le but de l'UMOFCA est l'engagement de la femme catholique dans la "mission évangélisatrice et le développement des peuples". Il est évident que nous ne pouvons pas penser au développement humain si la négligence et l'exploitation destructrice de l'habitat menacent la survie des êtres humains. Il est impossible de concevoir la mission évangélisatrice en la séparant des événements du monde social et naturel qui ont besoin de notre attention. Précisément la mission que le Seigneur nous a confiée, est intrinsèquement liée à cette réalité, comme l'a révélé l'enseignement évangélique.

L'appel du Pape François, spécialement important pour l'UMOFCA, à prendre soin de la «maison pour tous» est en lien avec ce qui est écrit dans *Evangelii Gaudium*, "s'ouvrir au dialogue avec le monde". Les deux concepts ne sont pas une abstraction générale, mais visent une adaptation aux temps de nos jours ainsi qu'un engagement dans les événements du monde qui affectent la vie de tous. Cet appel confirme l'importance de l'expansion de la présence féminine dans la scène mondiale (EG). Il est un appel à se situer dans le monde à partir d'une dimension beaucoup plus large. Il n'est plus possible d'avoir un regard rapide autour de nous. Ce regard devrait être en mesure d'intégrer toute la réalité mondiale. Le monde « s'approche » avec la vitesse de l'information, la fluidité des communications, l'immédiateté des images. Ce qui se passe dans le monde fait partie de nos vies quotidiennes et ce monde n'est plus étranger. Être dans le monde, aujourd'hui a besoin de cette largeur d'esprit, pour comprendre les "signes des temps" et ainsi être cohérentes avec la foi que nous confessons.

Le dialogue, par rapport aux problèmes cruciaux de notre temps, de même que pour l'écologie intégrale, doit ~~se dilater~~ grandir et la femme doit être à la place qui lui correspond. Place dans laquelle elle doit être également la gardienne et la protectrice de toute la création, avec ses particularités spécifiques. À cet égard, dans son livre « La femme, espace de salut », la théologienne M.T. Porcile Santiso, dit que par sa nature la femme sait, (même si elle n'a pas expérimenté la maternité effective), ce que c'est cohabiter avec la vie, l'accueillir, la protéger, la défendre, la nourrir, favoriser son développement, la libérer, comme il en est dans le processus de la grossesse et de l'accouchement d'un enfant. Par conséquent, d'une manière spéciale elle connaît la valeur de la vie. Il ne s'agit pas de distribution ou appropriation des rôles, il s'agit que hommes et femmes partagent ces caractéristiques pour protéger et préserver selon ce qui leur est caractéristique.

La femme a une voix autoritaire et un rôle incontournable dans la protection de l'environnement naturel et humain dans les contextes gouvernementaux et les forums internationaux, avec des propositions positives et / ou la validation des lois et règlements qui empêchent les progrès destructeurs de la nature qui appauvrissent les conditions de vie des plus faibles. Elle a aussi un rôle pour rediriger l'ordre social fondé sur le respect de la création, comme un paramètre pour prendre des décisions. Cela ne veut pas dire, arrêter le progrès, mais comprendre que les progrès pour l'humanité n'ont pas de sens s'ils nuisent à la nature et aux êtres humains plus fragiles.

On parle beaucoup du «génie féminin», il est possible que les femmes ne sachent pas le définir, mais il est probable que justement de ce génie surgisse cette "fibre" féminine pour élaborer le tissu d'un nouveau lien avec "Dieu, avec les autres et avec la terre" (LS). Lien qui puisse orienter l'être humain dans la relation filiale avec Dieu, avec les autres et avec la nature. Ce lien sera vécu à côté de l'homme dans une "nouvelle solidarité universelle» (LS), un pilier fondamental de la «maison pour tous», et fondation du foyer pour tous.

Cette nouvelle reconsolidation et cette « nouvelle solidarité universelle» devraient être encouragées et vécues au sein d'une culture domestique de respect de toute la création et de louange au Créateur, semence d'espérance pour un avenir plus vivable.

Il est urgent de protéger, défendre, veiller sur la "maison pour tous", comme il est aussi urgent que cette maison commune, devienne foyer pour tous. Un foyer qui accueille, qui a de respecte, qui accompagne, qui a de solides liens affectifs, parce qu'en lui se vit la fraternité des enfants de Dieu, qui veillent, louent et rendent grâce pour l'œuvre de sa création.

Il serait opportun de se demander si nous nous engageons non seulement à être les gardiennes de la «maison pour tous», mais aussi à transformer cette maison en un foyer pour toutes et tous.